

LES ACACIAS PRÉSENTENT

TROIS FILMS EN VERSION RESTAURÉE

# SATYAJIT RAY, LE POÈTE BENGALI 2<sup>ÈME</sup> PARTIE



## LA GRANDE VILLE



## LE HÉROS



## LE SAINT



LES ACACIAS présentent

# SATYAJIT RAY, LE POÈTE BENGALI

## 2<sup>ÈME</sup> PARTIE

### LA GRANDE VILLE

1963 - 136 MIN - NOIR ET BLANC

### LE HÉROS

1966 - 117 MIN - NOIR ET BLANC

### LE SAINT

1965 - 66 MIN - NOIR ET BLANC

**RÉÉDITIONS EN COPIES NUMÉRIQUES RESTAURÉES**

**SORTIE LE 3 DÉCEMBRE 2014**

#### **DISTRIBUTION**

**Les Acacias**

63, rue de Ponthieu

75008 Paris

01 56 69 29 30

acaciasfilms@wanadoo.fr

#### **PRESSE**

**Laurence Granec et Karine Ménard**

92, rue de Richelieu

75002 Paris

01 47 20 36 66

laurence.karine@granecmenard.com

**Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.acaciasfilms.com](http://www.acaciasfilms.com)**

*« Ne jamais avoir vu le cinéma de Ray, c'est comme vivre sur cette planète sans voir le soleil, ou la lune. »*

Akira Kurosawa



© Nemaï Ghosh

*Satyajit Ray est de ces cinéastes qui semblent devoir représenter à eux seuls un pays, voire une civilisation. Trop superficiellement divinisé par des œuvres exceptionnelles correspondant à ce que l'on attendait de lui, Satyajit Ray n'a pourtant jamais cessé de se chercher et d'approfondir son art, y compris dans des œuvres réputées mineures et difficiles à voir. Nous avons choisi de rééditer six films n'ayant pour seul point commun que d'avoir été produits par R.D. Bansal mais attestant de la diversité d'un auteur dont chaque œuvre, quelle que soit sa dimension, quelle que soit son importance dans l'histoire du cinéma, nous rapproche de l'homme Satyajit Ray.*

Les Acacias

**La 1ère partie de la trilogie *Satyajit Ray, le poète bengali***

**CHARULATA**

**LE LÂCHE**

**LE DIEU ÉLÉPHANT**

**a été ressortie au cinéma en copies numériques restaurées  
le 9 avril 2014.**

# LA GRANDE VILLE

MAHANAGAR

« C'est un film exemplaire sur le couple, avec des scènes d'une étonnante tendresse et d'une grande retenue. Un chef-d'œuvre. »  
Jean Tulard

OURS D'ARGENT - BERLIN 64



## SYNOPSIS

Subrata Mazumdar, modeste employé de banque à Calcutta, a du mal à subvenir aux besoins de sa famille. Enfreignant les traditions, sa femme Arati se décide à chercher du travail et devient représentante en porte à porte. Son mari accepte mal cette situation mais suite à un krach, il est licencié et le travail de sa femme devient d'autant plus nécessaire...

## PROPOS DE RAY

« L'histoire originale de Narendranath Mitra est une très bonne nouvelle qui contient beaucoup des éléments utilisés dans le film. Les dialogues, cependant, sont entièrement de moi, et la trame des rapports entre les personnages, les relations psychologiques sont beaucoup plus denses et détaillées que dans l'histoire originale. Le personnage du beau-père est présent dans la nouvelle, mais sa façon de mendier ses anciens étudiants vient d'une autre nouvelle du même auteur. La fin de la nouvelle originale est lugubre. Je lui ai donné une allure optimiste en provoquant une réconciliation entre le mari et sa femme. »

La Grande ville est une histoire intimiste, mais avec une base socio-économique solide. C'est une histoire «représentative», au sens où on peut dire qu'Arati est l'archétype de la femme qui travaille et qui rencontre des problèmes typiques dans son contexte social.

Arati est montrée comme une femme impulsive dès le début du film, et le fait de donner sa démission est l'acte le plus dramatique venant de cette force d'impulsion. Elle ne prend conscience des implications de son acte qu'après coup. Elle se trouve alors réduite à une impuissance complète, et son seul espoir réside dans la compréhension et la sympathie de son mari, que celui-ci lui accorde effectivement. »

Propos extraits du livre d'Henri Micciollo - Satyajit Ray - Ed. L'Age d'Homme

## SUR LE FILM

Ray tourne *La Grande ville* qu'il considère, avec *Kanchenjunga*, comme son premier film réellement contemporain (la trilogie d'Apu commence dans les années vingt, *Le Salon de musique* se passe également au début du siècle, *La Déesse* au début du XIXème siècle). C'est le film charnière de l'œuvre de Ray, le premier entièrement consacré à sa ville (Calcutta) et le premier où il montre le monde du travail à partir d'un personnage de femme également confronté à sa vie de famille. De ce point de vue, l'héroïne de *La Grande ville*, au niveau de l'attitude et du caractère, est l'exact contraire de celle de *L'Étoile cachée* de Ritwik Ghatak, film pareillement centré sur la place et la fonction de la femme au sein de la famille et du monde (se sacrifier pour que les autres vivent pour leur idéal et échouer).

Charles Tesson - Satyajit Ray - Ed. Cahiers du Cinéma



« *Le Héros est un film sur les différents niveaux de l'exploitation dans une société capitaliste, bien que chacun ait ses propres raisons d'agir.* »

Satyajit Ray

## LE HÉROS

NAYAK

MENTION SPÉCIALE DU JURY - BERLIN 1966

### SYNOPSIS

Arindam, star du cinéma bengali, doit se résoudre à prendre le train de Calcutta jusqu'à New-Delhi afin de recevoir un prix. Toute une foule de personnages gravitent autour de lui mais c'est une journaliste, Aditi, qui retient son attention. Lucide et critique sur sa fonction de star, elle l'interroge et l'oblige à se remettre en question. A travers le lien qui se tisse entre eux, le héros revoit sa vie de comédien, ses moments forts et ses moments de crise, de nouveau en proie au doute.

### SUR LE FILM

Le train forme un milieu à part et permet de réunir ces personnages dans un lieu clos afin de mieux les étudier. Il permet d'analyser une crise, de faire éclater des conflits latents et d'amener les principaux personnages à une plus grande lucidité sur eux-mêmes. Dans l'étude de ce milieu restreint, Ray montre une virtuosité étonnante dans l'organisation des déplacements de personnages et une excellente direction d'acteurs.

Jean Tulard- *Dictionnaire du cinéma* - Ed. Robert Laffont

Par sa structure, le film peut se voir comme un remake de *Huit et demi* dans lequel un acteur aurait repris le rôle du metteur en scène. Ray avait déjà travaillé avec une star du cinéma hindi (Waheeda Rehman) et il renouvelle l'expérience avec *Le Héros* où, pour renforcer la dimension documentaire du personnage, il utilise Uttam Kumar, vedette du cinéma commercial bengali, face à Sharmila Tagore qui s'était éclipsee à Bombay après *La Déesse* pour faire une carrière réussie dans le cinéma commercial.

C.T., op. cit.

## LE SAINT

MAHAPURUSH

### SYNOPSIS

Birinchi se fait passer pour un «sadhu» (saint) et abuse de la crédulité d'un père et de sa fille Buchki. Ce qui n'arrange pas les affaires de son fiancé Satya, qui craint que, en se convertissant, elle ne lui échappe. Il fera tout pour récupérer sa bien-aimée et confondre le «sadhu».

### SUR LE FILM

*Le Saint*, adapté d'une nouvelle de Parasuram, l'auteur de *La Pierre philosophale*, est une comédie, une farce qui renoue en plus appuyé (jeu des comédiens, situations) avec l'univers de l'écrivain et dans laquelle Ray, comme dans beaucoup de ses nouvelles, fustige allègrement les faux «sadhus» qui abusent de la crédulité des gens. Le «sadhu» qui, pour impressionner les fidèles, use d'une langue incompréhensible, inventée de toutes pièces, donne l'occasion à Ray de rendre hommage à son père en glissant dans la bouche de son héros des extraits de poèmes écrits par lui, ce qu'il avait déjà fait dans *La Pierre philosophale* où la formule magique de la pierre tant convoitée était également une citation de Sukumar Ray.

C.T., op. cit.



# FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

## LA GRANDE VILLE

Production	Arati Mazumdar
<b>R.D.B. Productions (R.D. Bansal)</b>	<b>Madhabi Mukherjee</b>
Réalisation	Subrata Mazumdar
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Anil Chatterjee</b>
Scénario	Priyogopal, le père de Subrata
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Haren Chatterjee</b>
d'après la nouvelle <i>Abataranika</i>	Sarojini, la mère de Subrata
de <b>Narendranath Mitra</b>	<b>Sefalika Devi</b>
Photographie	Himangsu Mukherjee, le patron
<b>Subrata Mitra</b>	<b>Haradhan Banerjee</b>
Montage	Edith Simmons
<b>Dulal Dutta</b>	<b>Vicky Redwood</b>
Musique	
<b>Satyajit Ray</b>	

## LE HÉROS

Production	Arindam Mukherjee
<b>R.D.B. Productions (R.D. Bansal)</b>	<b>Uttam Kumar</b>
Réalisation	Aditi Sen Gupta
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Sharmila Tagore</b>
Scénario	Mukunda Lahiri
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Bireswar Sen</b>
Photographie	Shankar
<b>Subrata Mitra</b>	<b>Somen Bose</b>
Montage	Jyoti
<b>Dulal Dutta</b>	<b>Bimal Ghosh</b>
Musique	
<b>Satyajit Ray</b>	

## LE SAINT

Production	Birinchi Baba
<b>R.D.B. Productions (R.D. Bansal)</b>	<b>Charuprakash Ghosh</b>
Réalisation	Son assistant
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Rabi Ghosh</b>
Scénario	Gurupada Mitter
<b>Satyajit Ray</b>	<b>Prasad Mukherjee</b>
d'après la nouvelle <i>Birinchi Baba</i>	Buchki
de <b>Parasuram</b>	<b>Gitali Roy</b>
Photographie	Satya
<b>Soumendu Roy</b>	<b>Satindra Banerjee</b>
Montage	
<b>Dulal Dutta</b>	
Musique	
<b>Satyajit Ray</b>	